



# Association des Usagers des Transports FNAUT Ile-de-France

32 rue Raymond Losserand 75014 Paris

COMMISSION PARTICULIERE DU DEBAT PUBLIC  
Prolongement de l'autoroute A16

Paris, le 20 novembre 2007

## Arrêter la A16 à la Francilienne

Le prolongement de l'autoroute A16 jusqu'à la Francilienne est actuellement soumis à débat public. Sa continuation plus au sud, que certains souhaitent, ne se justifie pas, sous quelque forme que ce soit (voie express, boulevard urbain). Ce tronçon d'autoroute serait en effet un aspirateur à voitures, encouragerait l'usage du véhicule individuel aux dépens des transports en commun et induirait un trafic supplémentaire au cœur de l'agglomération, contribuant à y aggraver la pollution. Sa réalisation serait contraire aux objectifs du PDU.

Dans les années 90, de nombreuses associations et les municipalités concernées, toutes sensibilités confondues, se sont opposées à l'arrivée de l'Autoroute A16 en zone urbaine dense. En 1998, elles ont obtenu gain de cause, avec engagement du gouvernement qu'elle s'arrêterait sur la Francilienne à la Croix Verte. Il n'y a pas plus de raison aujourd'hui qu'alors de la prolonger au delà.

Des alternatives existent :

a) la prolonger par la RN1. Celle-ci est pratiquement au gabarit autoroutier 2x2 voies avec terre-plein central depuis la Croix Verte jusqu'au Boulevard Intercommunal du Parisis en projet. Seuls deux carrefours à feux subsistent (intersections avec la RD125 et la RN311) : il suffirait de réaliser pour eux des traversées avec dénivelé, comme on l'a fait en amont pour les autres voies. Ainsi aménagée, la RN1 pourrait, sur ce tronçon, rester un axe magistral réservé à la circulation automobile, les autres modes de déplacement (essentiellement les modes doux) utilisant moyennant quelques aménagements la D11 de Moisselles à Groslay. Cette solution serait nettement moins onéreuse pour les contribuables, économiserait des terres agricoles et ne constituerait pas une nouvelle incitation à utiliser la voiture.

b) renforcer les transports en commun. La ligne SNCF Paris Nord – Persan-Beaumont par Montsoult, qui dessert ce secteur, souffre de nombreux dysfonctionnements ou insuffisances. Vétusté du matériel, retards nombreux, irrégularité, trains supprimés sont le lot journalier des usagers de cette ligne. Les nouvelles rames SNCF prévues (en principe à partir de 2012) ne suffisent pas. Le cisaillement à Montsoult par la branche Luzarches engendre des attentes et arrêts intempestifs, qu'un saut de mouton permettrait d'éviter. La ligne de Luzarches, à voie unique, mériterait des efforts importants en vue d'améliorer sa desserte. La ligne de Persan-Beaumont accueille également la ligne de Beauvais et les TER Picardie : ces derniers, étant prioritaires, engendrent un certain nombre de conflits qu'il faut résoudre.

Les agglomérations de Paris et Plaine Commune se dotent d'un Plan Local de Déplacements visant à limiter la place de la voiture en diminuant l'offre de stationnement : raison de plus pour refuser une nouvelle pénétrante dans un secteur qui ne pourrait absorber son trafic.

Simone BIGORGNE,  
présidente